



L E P R O P H E T E N A H U M.

NAHUM, qui, comme Noé, signifie Consolateur, étoit d'Elkesaï, bourg de Galilée, de la tribu de Simeon. Il a paru comme Prophete après que les dix Tribus eurent été emmenées captives par Salmanasar, environ sept cens quarante-deux ans avant JESUS-CHRIST. Il prophétisa principalement contre Ninive. Car environ vingt-cinq ans après la prédication de Jonas, cette ville ayant été prise & presque détruite sous le regne de Sardanapale Roi d'Assyrie, qui s'y brûla lui-même pour n'être point pris par ses ennemis, elle se rétablit entièrement sous les regnes de ses successeurs, Teglatphalasar, Salmanasar, & Sennacherib; & elle devint aussi puissante & plus criminelle que jamais. C'est pourquoi Nahum, qui a prophétisé cent ans après Jonas, la menace ici, aussi bien que toute la monarchie des Assyriens, d'une ruine entière. Ce fut Nabopolassar, alors General de l'armée du Roi d'Assyrie, & depuis Roi lui-même des Babyloniens & des Assyriens, pere de Nabuchodonosor, qui prit & ruina cette ville six cens vingt-six ans avant JESUS-CHRIST.



CHAPITRE I.

1. **O** Nus Ninive.
Liber visionis
Nahum Elceizi.

2. Deus æmulator & ulciscens Dominus. Ulciscens Dominus, & habens furorem: ulciscens Dominus in hostes suos, & irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, & magnus fortitudine, & * mundans non faciet innocentem. Dominus, in tempestate & turbine viæ ejus: & nebulæ pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, & exsiccans illud: & omnia flumina ad desertum deducens. Infirmitas est Basan, & Carmelus: & flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo, & colles desolati sunt: & contremuit terra à fætie ejus, & orbis, & omnes habitantes in eo.

¶ 1. Bourg de Galilée.

¶ 2. Hebr. est lent à se fâcher.

* Ib. vulg. mundans non faciet innocentem. Hebr. mundando non mundabit, i. e. videtur reum

1. **P** Ropphetie contre Ninive.
Livre des visions divines de Nahum, qui étoit d'Elkefai//.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Le Seigneur se venge, & il a de la fureur: le Seigneur se venge de ses ennemis, & il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient//, il est grand en puissance, il diffère à punir; mais il punit à la fin. Le Seigneur marche parmi les tourbillons & les tempêtes; & il s'élève sous ses pieds des nuages de poussière.

4. Il menace la mer, & il la dessèche: & il change tous les fleuves en un desert. La beauté du Basan & du Carmel// s'efface. & les fleurs du Liban se flétrissent aussi-tôt qu'il a parlé.

5. Il ébranle les montagnes, il désolé les collines: la terre, le monde, & tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

pro mundo & innocente habere, sed tandem puniet ut nocentem.

¶ 4. Basan & Carmel, pour toute sorte de lieu agréable & fertile. Hebraïsm.

Ce ij

6. Qui pourra soutenir sa colère ? & qui lui résistera lorsqu'il fera dans sa fureur ? Son indignation se répand comme un feu ; & elle fait fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon , il soutient *les siens* au jour de l'affliction, & il connoît // ceux qui espèrent en lui.

8. Il détruira ce lieu // par l'inondation d'un déluge qui passera : & les tenebres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoi élevez-vous vos pensées contre le Seigneur ? Il a entrepris lui-même de vous détruire absolument : & il ne le fera point à deux fois.

10. Comme les épines s'entrelaissent & s'entr'embrassent dans les halliers , ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enyvrent ensemble : *mais* ils seront *enfin* consumés comme la paille sèche.

11. Car il sortira de vous // des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins , & qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice & de perfidie.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts &

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? & quis resistet in ira furoris ejus ? Indignatio ejus effusa est ut ignis : & petraë dissolutæ sunt ab eo.

7. Bonus Dominus , & confortans in die tribulationis : & sciens sperantes in se.

8. Et in diluvio prætereunte , consumptionem faciet loci ejus : & inimicos ejus persequentur tenebræ.

9. Quid cogitatis contra Dominum ? consumptionem ipse faciet : * non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur , sic convivium eorum pariter potantium , consumuntur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibit cogitans contra Deum malitiam : mente pertractans prævaricationem.

12. Hæc dicit Dominus : Si perfecti fuerint , & ita plu-

ψ. 7. *expl.* il aime, il protège.

ψ. 8. *expl.* Ninive.

* ψ. 9. non consurget duplex.

tribulatio , *id est* , non iterato , sed uno iâu vos perimet.

ψ. 11. *expl.* ô Ninive.

res : sic quoque at-
tendentur , & per-
tranſibit. Affixi te,
& non affligam te
ultrâ.

13. Et nunc con-
teram virgam ejus
de dorſo tuo , &
vincula tua difrum-
pam.

14. Et præcipiet
ſuper te Dominus ,
non ſeminabitur ex
nomine tuo am-
plius. De domo dei
tui interficiâ ſcul-
ptile , & conſtatile,
ponam ſepulchrum
tuum , quia inho-
noratus es.

15. Ecce ſuper
montes pedes evan-
gelizantis , & an-
nunciantis pacem.
Celebra Juda , fe-
ſtivities tuas , &
redde vota tua : quia
non adjiciet ultrâ
ut pertranſeat in te
Belial : univerſus
interiit.

en auffi grand nombre qu'ils vou-
dront , ils tomberont comme les
cheveux ſous le raſoir // , & toute
cette armée diſparoîtra //. Je vous
ai affligé , mais je ne vous afflige-
rai plus //.

13. Je briferai maintenant
cette verge dont l'ennemi vous
frappoit , & je romprai toutes
vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera
ſes arrêts contre vous // , le bruit
de votre nom ne ſe répandra plus
à l'avenir. J'exterminerai les ſta-
tues & les idoles de la maiſon de
votre dieu ; je la rendrai votre
ſepulchre , & vous tomberez dans
le mépris.

15. Je vois les pieds de celui
qui apporte la bonne nouvelle &
qui annonce la paix , je les voi
paroître ſur les montagnes. O
Juda , celebrez vos jours de fêtes,
& rendez vos vœux au Seigneur :
parceque Belial ne paſſera plus à
l'avenir au-travers de vous : il eſt
perſ avec tout ſon peuple.

ψ. 12. autr. Hebr. Les laiſſe-
rai-je en paix ? Ils ſont en grand
nombre , mais je les extermi-
nerai.

Ibid. autr. Et Sennacherib leur

Roi ſera contraint de ſ'enſuir.

Ibid. expl. ô Juda.

ψ. 14. expl. ô Ninive , ou , ô
Sennacherib.

SENS LITTERAL.

✓. 2. 3. *L*E Seigneur est un Dieu jaloux. Le Prophete voulant épouvanter les Ninivites par la vûe des jugemens de Dieu , décrit d'abord d'une maniere terrible , sa grandeur & les effets de sa colere. Il le représente comme marchant sur les nuées au milieu des tempêtes & des tourbillons ; leur marquant ainsi en langage figuré , que Dieu suscitera contr'eux les armées des Chaldéens & des Medes sous la conduite de Nabopolassar , qui fondroit sur eux comme *une tempête* , & dont la multitude innombrable marchant sur la terre , fera monter au ciel des nuages de poussiere.

✓. 4. 5. 6. *Il menace la mer , & la dessèche.* Après que le Prophete a déclaré aux Ninivites le dessein que Dieu avoit formé de les punir , pour les faire craindre davantage , il leur représente combien est redoutable la colere de celui qui sèche , quand il lui plaît , la mer & les fleuves ; qui efface toute la beauté des lieux les plus agreables & les plus fertiles , comme sont le Basan & le Carmel , &c.

✓. 8. *Il détruira ce lieu par l'inondation d'un deluge.* Quelques-uns entendent ces paroles du peuple Juif , en disant , que Dieu détruit pour un temps son lieu ; c'est-à-dire , qu'il châtie son peuple par des maux qui passent *comme un deluge* ; mais qu'il punit ses ennemis par des tenebres , c'est-à-dire , par des maux éternels.

✓. 19. *Mais ils seront enfin consumés comme la*

paille sèche. Les méchans s'unissent ensemble dans leurs desordres , comme *les épines s'entrelassent dans les halliers* ; mais ils seront aussi unis dans la peine : & Dieu les jettera tous ensemble , ainsi que des faisceaux d'épines , dans un feu *qui les consumera comme la paille.*

On peut traduire ainsi ce verset selon l'Hebreu ; Lorsqu'ils se seront enivrés ensemble dans leurs festins , ils seront jettés tous ensemble comme des faisceaux d'épines dans un feu , &c.

✧. 11. *Il sortira de vous des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins.* Comme Rabfacès Ministre de Sennacherib , qui tâcha de surprendre le peuple de Dieu , avec une malice pleine d'adresse. 2. Reg. 18. 17.

✧. 12. 13. *Qu'ils soient aussi forts & en aussi grand nombre qu'ils voudront.* Que les Assyriens commandés par Sennacherib , marchent avec des troupes aussi nombreuses qu'ils voudront , ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir , parceque Dieu avoit résolu d'envoyer un Ange , qui en devoit tuer en un moment cent quatre-vingt cinq mille. *Je vous ai affligé* , en permettant que Sennacherib ravageât tout votre pays ; *mais je ne vous affligerai plus* , parceque lorsqu'il voudra assiéger Jérusalem ; je taillerai en pièces son armée , je le contraindrai de s'enfuir en son royaume , où il sera tué par ses enfans ; & je vous délivrerai de la servitude où il étoit prêt de vous réduire.

✧. 14. O Sennacherib : *le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous.* Le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. Quelques-uns donnent ce sens à ces paroles : Votre nom perira avec votre race. Ce qui ne s'accorde pas avec

Cc iij

l'histoire, puisqu'Assaraddon fils de Sennacherib, a regné après lui quarante-deux ans, & même avec plus de gloire que son pere, ayant joint le royaume des Babylonien avec celui des Assyriens; & que Saosduchin fils d'Assaraddon, regna encore vingt ans après lui. Et ainsi cette prédiction ne se pourroit verifier que plus de quatre-vingts ans après, lorsque Nabopolassar ruina Ninive.

Je exterminerai les idoles de la maison de votre dieu, appelé Nesroch dans l'Ecriture. Ce qui s'accomplit à la ruine de Ninive, parceque les vainqueurs avoient accoutumé de mettre leurs dieux en la place des dieux vaincus. Je la rendrai votre sepulcre. Le temple de Nesroch fut le sepulcre de Sennacherib: parceque lorsqu'il y adoroit ce faux-dieu, deux de ses enfans l'assassinerent.

¶. 15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle; la nouvelle de la fuite honteuse & de la mort sanglante de Sennacherib. Belial ne passera plus au-travers de vous. Sennacherib ne ruinera plus vos villes; comme il a fait. Il est péri avec tout son peuple. Son armée a été taillée en pieces par un Ange, & lui tué par ses enfans.



SENS SPIRITUEL.

¶. 2. 3. LE Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Quand le Prophete attribue à Dieu la jalousie, la vengeance, la colere, & la fureur, il ne veut pas que nous concevions

en Dieu la moindre ombre de ces passions ; mais il parle aux hommes un langage humain , & il descend jusques dans la bassesse de leurs pensées , pour les élever jusqu'à la majesté du souverain Etre. Comme donc nous comprenons aisément qu'un Roi seroit très-redoutable , si étant transporté d'un mouvement *de jalousie* , & d'un grand desir *de se venger* , il employoit toute sa puissance pour satisfaire *sa colere & sa fureur* : le Prophete veut que nous comprenions de même combien nous devons craindre la grandeur de Dieu , qui est incapable de ces mouvemens déréglés , mais qui rend aux hommes ce qu'ils méritent quand le temps en est venu , avec une justice tranquille & toute puissante.

C'est ce que le Prophete explique aussi-tôt , pour éloigner de notre esprit ces idées basses & indignes de la sagesse de Dieu , lorsqu'il dit , que comme *il est grand en puissance* , *il est lent à punir* ; & par conséquent qu'il est bien éloigné de se venger avec passion , puisqu'il ne punit même les plus grands coupables , qu'après les avoir long-temps soufferts.

Y. 4. 5. 6. *Le Seigneur est environné de tempêtes ; il sèche la mer & les fleuves ; il fait fondre les pierres ; il ébranle les montagnes ; il jette la terreur dans toute la terre.* C'est avec grande raison que le Prophete décrit d'une manière si vive & si animée , la colere de Dieu , & qu'il la représente comme si redoutable & dans son principe , & dans ses effets , parceque le Saint-Esprit qui parloit par sa bouche , voyoit qu'il y avoit dans l'ancienne loi de faux-prophetes , & qu'il y auroit dans la nouvelle de faux ministres qui flat-

teroient l'iniquité & l'impénitence des hommes ; en leur représentant Dieu comme incapable *de se mettre en colere* pour leurs pechés , ou *de se venger* de leurs desordres ; & en lui attribuant une certaine bonté imaginaire , indigne de sa grandeur , honteuse à sa sainteté , & injurieuse à sa justice.

Le Prophete au-contraire le représente comme *un Dieu jaloux* de sa gloire , qui fait *se venger* après qu'il a signalé long-temps sa douceur & sa patience. Dieu donc menace l'homme par son Prophete , il se compare *à une tempête & à un feu* qui ravage tout ; il veut que les hommes tremblent devant lui , afin que cette crainte salutaire conserve les justes dans la justice par une vigilance pleine de circonspection & de respect , & retire les pecheurs de leurs desordres par la frayeur de ses jugemens , & par les fruits d'une sincere pénitence.

✓. 7. *Le Seigneur est bon , il soutient au jour de l'affliction , & il connoît , c'est-à-dire , qu'il aime & qu'il protege , ceux qui esperent en lui.* Le Seigneur *est bon* , dit le Prophete , non comme le font ceux qu'il rend bons par la vertu de son Esprit ; mais il est bon comme étant le bien suprême , & la source ineffable de toute bonté. *Il soutient* les siens lorsqu'il les afflige. Il les frappe d'une main , & il les soulage de l'autre. Et il tempere tellement l'affliction qu'il leur envoie avec la patience qu'il leur donne , que comme il est maître également de l'un & de l'autre , il ne permet point que le mal qu'ils souffrent passe leurs forces , & tire enfin leur ame de ce peril , avec tant d'avantage , que bien-loin d'y succomber , elle

en sort plus pure , plus forte & plus éclairée.

Dieu les traite de cette sorte , *parcequ'ils n'esperent qu'en lui* ; c'est-à-dire , parcequ'ils sont très-persuadés que sans lui ils ne sont qu'impuissance & que foiblesse ; & qu'ainsi qu'ils ont éprouvé qu'il a été seul toute leur force dans le combat , ils reconnoissent aussi que c'est lui seul qui les a fait vaincre , comme dit saint Paul , & qu'ils lui en doivent rendre toute la gloire.

C'est Dieu même qui a tracé par son Prophète ces deux idées , l'une de sa justice envers les méchans ; l'autre de sa bonté envers les justes. Mais il est bien remarquable que le démon en trace deux autres différentes , comme nous l'enseigne saint Bernard , qui sont aussi fausses que ces deux premières sont véritables. Car au-lieu que Dieu se représente ici aux méchans , comme *ayant de l'indignation & de la fureur* , & comme exerçant sa *vengeance* , quand il lui plaît , d'une manière terrible , parcequ'il se venge en Dieu , & non en homme : le démon au-contraire leur représente Dieu comme une bonté toute pure , qui ne se met point en colere contre les hommes , quelques excès qu'ils ayent commis pour irriter sa justice , quoique le Prophete nous assure ici du contraire ; & qui est prêt de leur pardonner tous leurs crimes , quoiqu'ils vivent dans un entier oubli de leur salut , & que leur mort soit aussi peu chrétienne que leur vie.

Comme le démon trompe les amateurs du monde par cette fausse idée qu'il leur donne du vrai Dieu , & par cette idole qu'il met en sa place , il tâche aussi de tromper les justes par une autre idole toute contraire à celle-ci. Car au-lieu que

le Prophete nous assure que *Dieu est bon* envers les bons , & que s'il les afflige , *il les soutient & il les console* ; le démon au-contraire , dit saint Bernard , voulant ébranler des ames qu'il voit affermies dans la pieté , lorsqu'il reconnoît que par leur temperament même , elles sont assez susceptibles d'une excessive frayeur , augmente encore cette timidité naturelle , & leur représente Dieu comme un juge severe , toujours attentif à tous leurs defauts , qui examine avec une exactitude incroyable les moindres fautes , qui les juge avec rigueur , & qui les punit sans misericorde.

Ainsi ces ames s'inquiètent & se découragent , & cet abattement où les jette leur inquietude , est sans comparaison plus dangereux que les fautes mêmes. Sous prétexte de conserver la crainte de Dieu , elles perdent la parfaite confiance qu'elles doivent toujours avoir en lui ; & confondant les pechés veniels avec les pechés mortels , elles jugent de leur état d'une maniere très-fausse , & très-injuste , & se jettent dans une tristesse & une inquietude , que le même Saint appelle *un enfer*.

Bernard.
in Psalm.
90. serm.
1. nn. 4.

Ce n'est donc point là ce Dieu veritable qui est infiniment bon , comme il est infiniment juste , sans que sa bonté nuise à sa justice , ou que sa justice affoiblisse sa bonté. C'est une idole que l'esprit de malice a inventée , qui est si indigne du vrai Dieu , qu'il n'y a point de pere sage & aussi tendre & équitable qu'il le doit être , qui ne crût qu'on lui feroit une grande injure , si on le dépeignoit aussi severe , aussi dur & inexorable envers ses enfans , que cet Ange apostat représente Dieu à ces ames innocentes , mais trop timides , & qui favorisent

sans y penser cette tromperie artificieuse de leur ennemi , en déferant plus à leur propre imagination qui est pour eux une source d'inquiétudes , qu'aux sages conseils que leur peuvent donner ceux qui les conduisent.

✓. 8. *Et les tenebres poursuivront ses ennemis.* Les ennemis de Dieu persécutent ses amis , & leurs propres tenebres les persécutent. Lorsqu'il semble que Dieu les épargne , c'est alors qu'il les traite plus severement. Leur impunité même est la plus rigoureuse de toutes les peines , parcequ'elle les aveugle d'une telle sorte , que leur malignité croissant avec leurs tenebres , ils s'imaginent que Dieu approuve leur violence ; parcequ'il la souffre , & qu'ils lui rendent un grand service lorsqu'ils deshonnorent & qu'ils oppriment ceux qu'il appelle lui-même *la prunelle de son œil.*

✓. 9. 10. 11. *Pourquoi élevez-vous vos pensées contre le Seigneur ? C'est Dieu même qui est l'auteur de ces ruines.* Dieu a un grand soin de faire connoître à ceux qui sont à lui , que lorsqu'il les abandonne aux méchans , c'est lui-même qui est l'auteur de leurs souffrances , & que les hommes n'en sont que les instrumens. Car c'est cette grande vérité qui apprend aux justes à révérer la toute-puissance de Dieu , lors même qu'ils se trouvent le plus accablés ; & à reconnoître qu'il y a une grande justice de la part de Dieu , à laquelle ils doivent se soumettre avec une patience pleine de paix , qui est cachée dans les plus grandes injustices que leurs ennemis leur peuvent faire.

✓. 12. *Je vous ai affligé , mais je ne vous af-*

fligera plus. Heureuse est l'affliction que Dieu envoie, & dans laquelle il fait connoître à l'ame que c'est lui qui l'afflige. Car il lui fait comprendre en même-temps, qu'il ne la punit point ici comme juge, mais qu'il la châtie en pere, & que ses maux sont des biens & des faveurs veritables, puisqu'ils lui servent à guerir les playes de son cœur, & qu'ils la mettent au rang de ces personnes heureuses dont le Roi prophete dit, Qu'elles sement dans cette vie avec des larmes courtes & mêlées de la consolation du Saint-Esprit, pour recueillir dans l'autre la moisson d'une joye qui ne finira jamais.

Psalm.
125. 6.

ψ. 15. *Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix.* Saint Paul explique lui-même cette parole du Prophete, de l'établissement de l'Eglise, lorsqu'il dit: *Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix sont beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens!* Tout le monde sçait que ce mot d'Evangile, qui est Grec, signifie en cette langue la bonne nouvelle. Le Prophete marque donc par ces paroles, selon l'Apôtre, l'établissement du regne de JESUS-CHRIST & de l'Eglise, lorsque ceux qui ont prêché l'Evangile, c'est-à-dire, qui ont apporté cette heureuse nouvelle attendue depuis tant de siècles, ont annoncé, comme firent les Anges à la naissance du Fils de Dieu, la paix aux hommes, & le salut à toute la terre.

Rom. 10.
15.

O Juda, qui est un nom qui marque en la langue originale, la confession du nom de Dieu; ô Eglise sainte, formée par la grace que JESUS-

CHRIST vous a acquise par son sang, & que son Esprit imprime dans votre cœur, *celebrez vos jours de fêtes, & rendez vos vœux à Dieu.* Que votre vie soit une fête continuelle, & qu'elle se passe dans une joie, une prière & une action-de-grace qui ne soit jamais interrompue; parceque *Belial l'Ange sans joug, l'Ange apostat & rebelle à Dieu, ne passera plus au-travers de vous,* puisque JESUS-CHRIST vous assure dans l'Evangile, que *ce prince du monde a été chassé hors du monde,* c'est-à-dire, hors du cœur des fidèles, que le Sauveur a sanctifiés par sa grace.

Il est péri avec tout son peuple. Il a détruit cet ennemi des hommes avec toutes les passions par lesquelles il regnoit dans leurs âmes, lorsqu'il les a regenerées dans l'eau du Batême, comme Pharaon, qui a été la figure de cette vérité, perit dans la mer rouge avec tout son peuple.



CHAPITRE II.

1. **A**scendit qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem: contemplantem viam, confortat lumbos, robora virtutem valde.

2. Quia * reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israël:

1. **V**Oici celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux, & vous assiéger de toutes parts //: mettez des sentinelles sur les chemins, prenez les armes //, rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob & d'Israël les ont

ψ. 1. *expl.* Il parle à Ninive.

Ibid. lettr. fortifiez vos reins.

* ψ. 2. reddidit superbiam

Jacob, id est, superbiam As-

syriorum in Jacob.

Autr. Dieu a rétabli Jacob dans son éclat.

traités lorsqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, & qu'ils ont gâté les rejettons d'une vigne si fertile.

3. *Voici celui qui vous doit détruire.* Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu; ses gens d'armes sont couverts de pourpre, les chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat; ceux qui les conduisent // sont furieux comme des gens ivres.

4. Les chemins sont pleins de trouble & de tumulte & les chariots dans les places se heurtent l'un contre l'autre: les yeux des soldats sont *brillans* comme des lampes, & leur course est aussi prompte qu'un éclair //.

5. L'ennemi fera marcher les plus vaillans hommes, ils iront à l'attaque avec une course précipitée: ils se hâteront de monter sur la muraille, & ils prépareront des machines // où ils seront à couvert.

6. Enfin les portes de *Ninive* sont ouvertes par l'inondation // des fleuves; son temple est détruit jusqu'aux fondemens:

quia vastatores dissipaverunt eos, & propagines eorum corrumperunt.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis: igne habent currus in die preparationis ejus, & agitatores confopiti sunt.

4. In itineribus conturbati sunt, quadrigæ collisæ sunt in plateis: aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis: velociter ascendent muros ejus, & preparabitur umbraculum.

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, & templum ad idolum dirutum.

ψ. 1. autr. *Hebr.* leurs sapins, c'est-à-dire, leurs dards sont empoisonnés.

ψ. 4. autr. & leurs visages semblent lancer des foudres

& des éclairs.

ψ. 5. *expl.* pour battre la muraille.

ψ. 6. *expl.* du Tigre.

7. Et

7. Et miles captivus abductus est : & ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ , murmurantes in cordibus suis.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus : ipsi verò fugerunt. State, state, & non est qui revertatur.

9. Diripite argentum , diripite aurum : & non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est, & scissa, & dilacerata : & cor, tabescens, & dissolutio geniculorum , & defectio in cunctis renibus : & facies omnium eorum * sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum & pascua catulorum leonum , ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis , & non est qui exterreat ;

12. Leo cepit sus-

7. Tous les gens de guerre sont pris ; les femmes // sont emmenées captives, gemissant comme des colombes, & dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur //

8. Ninive est toute couverte d'eau comme un grand étang. Ses citoyens prennent la fuite. Elle crie : Au combat, au combat ; mais personne ne retourne.

9. Pillez l'argent, pillez l'or : ses richesses sont infinies, ses vases & ses meubles précieux sont inépuisables.

10. *Ninive* est détruite, elle est renversée, elle est déchirée : on n'y voit *que des hommes* dont les cœurs sechent d'effroi, dont les genoux tremblent, dont les corps // tombent en défaillance ; dont les visages paroissent tout noirs & défigurés.

11. Où est maintenant cette caverne de lions ; où sont ces pâturages de lionceaux ? Cette caverne où le lion se retiroit avec ses petits, sans que personne les y vint troubler ?

12. Où le lion apportoit les

ψ. 7. *lett.* les servantes. *Antr.* *Hebr.* La Reine avec les suivantes a été emmenée captive.

Ibid. *Hebr.* & frappant leur poitrine :

ψ. 10. *lett.* les reins. *Ibid.* *Vulg.* * sicut nigredo ollæ. *Hebr.* redigentur in fuliginem ; i. e. metu nigrescent ; *Hebraïsm.*

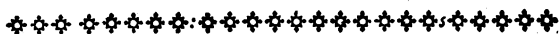
bêtes toutes sanglantes qu'il avoit égorgees pour en nourrir ses lionnes & ses lionceaux, remplissant son antre de sa proye, & ses cavernes de ses rapines.

ficienter catulis suis & necavit leonibus suis, & implevit præda speluncas suas, & cubile suum rapinâ.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur, des armées. Je mettrai le feu à vos chariots, & je les réduirai en fumée. L'épée dévorera vos jeunes lions. Je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres; & on n'entendra plus la voix insolente des Ambassadeurs que vous envoyiez.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & succendam uique ad fumum quadrigas tuas, & leunculos tuos comedet gladius: & exterminabo de terra prædam tuam, & non audietur ultra vox nunciorum tuorum.

ψ. 13. autr. Je ferai en sorte que vous ne ravagiez plus les terres des Antrois.



SENS LITTÉRAL.

ψ. 1. *V* Voici celui qui doit renverser vos murailles. Le Prophète marque par ces paroles, Nabopolassar, père de Nabuchodonosor, qui prit Ninive.

ψ. 2. *Les ennemis de Jacob.* C'est-à-dire, les Assyriens qui ravageoient presque tous les ans les terres des Juifs.

ψ. 6. *Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation des fleuves.* Quelques-uns expliquent ceci en un sens métaphorique. Enfin les portes de Ninive, de ce grand fleuve de peuples, sont ouvertes. Mais on le peut entendre proprement, puisque nous voyons dans Diodore & dans Herodote, que les Chaldéens ayant assiégé Ninive deux ans durant avec peu de succès, le

Tigre qui s'étoit grossi par des pluyes continuelles, déborda tout-d'un-coup, & inonda la ville avec tant de violence, qu'il en abattit vingt stades de mur, & en ouvrit ainsi l'entrée aux Chaldéens. Par où il paroît que la prise de cette ville si celebre se doit plutôt rapporter à un jugement de Dieu, qu'à la puissance des hommes.

ψ. 11. *Où est maintenant cette caverne de lions ?* Par ces lions, tous les Interpretes entendent les Rois d'Assyrie, qui alloient piller toutes les nations voisines, & principalement la Judée, & en remportoient les dépouilles à Ninive.

ψ. 13. *On n'entendra plus la voix insolente de vos Ambassadeurs*, qui alloient ou dénoncer la guerre, ou imposer des tributs à plusieurs peuples.



SENS SPIRITUEL.

ψ. 1. *Oici celui qui doit renverser vos murailles.* Ninive, selon la remarque de saint Hieron. *in hunc locum.* Jérôme, ayant été une ville si grande, si puissante & si superbe, est l'image du monde; & le nom même y convient, selon le même Pere, Ninive signifiant *belle* dans la langue hebraïque; comme le nom de *monde* dans la langue grecque, & même dans la latine, marque la beauté & l'ornement.

Il ne faut donc pas s'étonner si le Saint-Esprit parlant par ce Prophete, décrit d'une maniere si particuliere, si forte & si vive, ou l'armée des Babylo niens, qui vient fondre sur les Ninivites, ou

D d ij

Luc. 9.
26.

2. Petr. 3.
10.

les ruines de cette orgueilleuse ville, qui paroissoit la reine de toutes les nations; puisque sous cette double image il nous represente le jour du dernier jugement, que l'Ecriture appelle *le jour terrible*, auquel JESUS-CHRIST paroitra *dans sa propre majesté, dans celle de son Pere & des saints Anges*, comme il est dit dans l'Evangile. Car c'est alors qu'il arrivera, selon la divine expression du Prince des Apôtres: *Que dans le bruit d'une effroyable tempeête, les cieux passeront, les éléments embrasés se diffondront, & la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu.*

Si donc l'on considere, ou les Babylonienens comme l'image des Anges, qui viendront alors accompagner JESUS-CHRIST, ou la ruine de Ninive, comme la figure de celle du monde, on ne s'étonnera plus qu'il semble que le Prophete prenne plaisir à décrire, ou l'appareil terrible des uns, ou la frayeur & la misere épouvantable de l'autre. Nous ne nous étendrons pas davantage sur cette verité; parcequ'elle est encore plus marquée dans le chapitre suivant.



CHAPITRE III.

1. **M** Alheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, & qui te repais sans cesse de tes rapines & de tes brigandages //

2. J'entends déjà les fouets //

1. **V**Æ, civitas sanguinum, univèrsia mendacii dilaceratione plena: non recedet à te rapina.

2. Vox flagellii,

ψ. 1. *lett. mendacii dilaceratione plena, id est, tota mendacii* } dax, & plena rapto.
ψ. 2. *expl. des cochers.*

& vox impetus rotæ, & equi tremantis, & quadrigæ ferventis, & equitis ascendentis.

qui retentissent de loin, les roues qui se précipitent avec un grand bruit, les chevaux qui hannissent fierement, les chariots qui courent comme la tempête, & la cavalerie qui s'avance à toute bride.

3. & micantis gladii, & fulgurantis hastæ, & multitudinis interfectæ, & gravis ruinæ; nec est finis cadaverum, & corruent in corporibus suis.

3. Je voi les épées qui brillent, les lances qui étincellent; une multitude d'hommes, percés de coups; une défaite sanglante & cruelle; un carnage qui n'a point de fin, & des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres.

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, & gratæ, & habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, & familias in maleficiis suis.

4. *Tous ces maux arriveront à Ninve, parcequ'elle s'est tant de fois prostituée, qu'elle est devenue une courtisane qui a tâché de plaire & de se rendre agreable; qui s'est servie d'enchantemens, qui a vendu les peuples par ses fornications, & les nations par ses sortileges.*

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & revelabo pudenda tua in facie tua, & ostendam gentibus nuditatem tuam, & regnis ignominiam tuam.

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées, & je vous dépouillerai de tous vos vêtemens qui couvrent ce qui doit être caché. J'exposerai votre nudité aux nations, & votre ignominie à tous les royaumes.

6. Et projiciam super te abominations, & contumelias te afficiam,

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous, je vous couvrirai d'infamie, & je vous ren-

ψ. 5. *Hebr.* imam vestem reducam in faciem tuam, ut parcat nuditas tua,

drai un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront se retireront en arrière, & diront : Ninive est détruite. Qui sera touché de votre malheur ? où trouverai-je un homme qui vous console ?

8. Etes-vous plus considérable que la ville d'Alexandrie si pleine de peuple, située au milieu des fleuves, & toute environnée d'eau, dont la mer est le trésor, & dont les eaux font les murailles & les remparts.

9. L'Éthiopie étoit sa force : aussi-bien que l'Égypte & une infinité d'autres peuples. Il lui venoit des secours de l'Afrique & de la Libye.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère. Ses petits enfans ont été écrasés au milieu de ses rues ; les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, & tous les plus grands seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous serez donc enivrée du même vin de la colère de Dieu ; vous tomberez dans le mépris ; &

& ponam te in exemplum.

7. Et erit : omnis qui viderit te, refiliet à te, & dicet : Vastata est Ninive : * quis commovebit super te caput ? unde quæram consolatorem tibi ?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus, aquæ in circuitu ejus ; cujus divitiæ, mare ; aquæ, muri ejus ?

9. Æthiopia fortitudo ejus, & Ægyptus, & non est finis * : Africa & Libyes fuerunt in auxilio tuo.

10. Sed & ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem : parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum. & super inclytos ejus miserunt sortem, & omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, & eris despecta ; & tu quæres auxilium ab

* 7. *lett. Vulg.* * quis commovebit super te caput ? *id est*, quis dejecto capite compatietur tibi ? *Hebraïsm.*

* 9. * & non est finis, *suppl.* copiarum ejus.

* 10. *lett.* in capite.

inimico.

vous serez reduite à demander du secours à votre propre ennemi //.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint , cadent in os comedentis.

12. Toutes vos fortifications seront comme les premieres figues // , qui aussi-tôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui les veut manger.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui ; inimicis tuis adaperitione pandentur portæ terræ tuæ , devorabit ignis vêttes tuas.

13 Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes // ; vos portes & celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis, & le feu en devorera les barres & les verrouils.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi , extrue munitiones tuas ; intra in lutum , & calca , subigens tene laterem.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siege, rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argille, foulez-la aux pieds, & mettez-la en œuvre pour faire des briques.

15. Ibi comedet te ignis ; peribis gladio , devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus , multiplicare ut locusta.

15. Après cela neanmoins le feu vous consumera ; l'épée vous exterminera, & vous devorera comme les hannetons mangent les arbres. En vain vous vous assemblerez // maintenant comme un nuage de ces insectes, & vous viendrez en foule comme les sauterelles.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint

16. Vous avez plus amassé de trésors // par votre trafic qu'il

ψ. 11. autr. *Hebr.* pour vous défendre de vos ennemis.

ψ. 12. *xxi.* tomberont aussi aisément que les premieres figues.

ψ. 13. *expl.* lâches & sans cœur.

ψ. 15. *lestr.* Assemblez-vous.

ψ. 16. *Hebr.* de marchands ou d'alliés.

D d iiii

n'y a d'étoilles dans le ciel; *mais tout cela sera comme une multitude de hannetons qui couvrent la terre, & s'envolent ensuite.*

17. Vos gardes // sont comme des sauterelles, & vos petits enfans // sont comme les petites sauterelles //, qui s'arrêtent sur les hayes quand le temps est froid; *mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, & on ne reconnoît plus la place où elles étoient.*

18. O Roi d'Assur, vos pasteurs // & vos gardes se sont endormis, vos Princes ont été ensevelis dans le sommeil //, votre peuple s'est allé cacher dans les montagnes, & il n'y a personne pour le rassembler.

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous, votre playe est mortelle //. Tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, ont applaudi à vos maux: car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice ? -

cæli; bruchus ex-
passus est, & avo-
lavit.

17. Custodes tui
quasi locustæ, &
parvuli tui quasi
locustæ locustarū,
quæ confidunt in
sepibus in die fri-
goris; sol ortus
est, & avolaverunt,
& non est cognitus
locus earum ubi
fuerint.

18. Dormitave-
runt pastores tui,
Rex Assur; sepe-
lientur principes
tui, latitavit po-
pulus tuus in mon-
tibus, & non est
qui congreget.

19. Non est ob-
scura contritio tua,
pessima est plaga
tua; omnes * qui
audierunt auditio-
nem tuam, * com-
presserunt manum
super te: quia super
quem non transiit
malitia tua semper.

ψ. 17. Hebr. vos chefs.

Ibid. Hebr. & vos Princes.

Ibid. autr. comme une gran-
de troupe de sauterelles. Locu-
stæ locustarum, id est, maximæ
vel plurimæ locustæ.

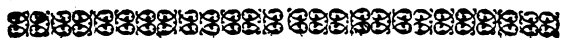
ψ. 18. expl. vos chefs.

Ibid. autr. descendront dans
le tombeau.

ψ. 19. Hebr. votre blessure est
incurable.

Ibid. * qui audierint auditio-
nem tuam, pro, qui audierint fa-
mam cladis tuæ. Hebraïsm.

Ibid. * compresserunt manum
super te, pro, plauserunt mani-
bus præ gaudio. Hebraïsm.



SENS LITTERAL.

ψ. 4. **T**ous ces maux lui arriveront , *parce-
qu'elle s'est tant de fois prostituée.* Il
représente Ninive comme une courtisane , qui
s'étant prostituée aux idoles & à toutes sortes de
déréglemens , a répandu son impiété & ses desor-
dres dans tous les peuples, & les a ainsi *vendus* & li-
vrés aux Chaldéens , afin qu'ils eussent la même
part à son supplice , qu'ils avoient eue à tous ses
excès.

ψ. 8. *Etes-vous plus considérable que la ville
d'Alexandrie ?* Il y a dans l'hebreu , *que la ville de
No* , située dans l'Egypte , en la place de laquelle
Alexandre a bâti depuis la ville d'Alexandrie. La
prise de cette ville peut être arrivée dans la guerre
que Sennacherib Roi d'Assyrie fit contre Sethon
Roi d'Egypte , vers le même-temps que Nahum
a écrit cette prophétie,

ψ. 17. *Vos gardes sont comme des sauterelles.*
Ceux que vous destinés pour vos gardes étant
plus foibles que des enfans , s'envoleront comme
des sauterelles à la vûe des ennemis. Quelques-
uns entendent par *les gardes* , les chefs , & par *les
enfans* , les soldats ; ce qui a assez de rapport à
l'hebreu.





S E N S S P I R I T U E L .

✓. 1. *M* Alheur à la ville de sang, pleine de mensonges, de rapines, & de violences. Le Prophete a appelé Ninive au chapitre précédent, *une caverne de lions*, qui ne se nourrissoient que de sang & de carnage. Il lui reproche maintenant *ses rapines & ses violences*, & il la menace d'une ruine entiere, qui va fondre sur elle comme une tempête. Dieu est la justice & la bonté même. Il ne hait rien tant que cette domination insolente que les riches exercent d'ordinaire sur les pauvres. Il la souffre souvent assez long-temps pour la condamnation des riches, & pour l'humiliation & la sanctification des pauvres. Mais enfin, quand le temps que sa sagesse a prescrit à sa justice est arrivé, sa longue patience se change en fureur, & il punit non seulement des particuliers & des familles superbes qui s'étoient enrichies de ces dépouilles sanglantes, mais des villes entieres, des provinces & des monarchies, comme il est arrivé à celle des Assyriens, qui paroissoit la plus puissante qui fût dans le monde.

✓. 4. Tous ces maux lui arriveront, *parce qu'elle s'est tant de fois prostituée, qu'elle est devenue une courtisane, qui s'est servie d'enchantemens, qui a vendu les peuples par ses fornications, & les nations par ses sortileges*. Ce que saint Jérôme dit, que la ruine de Ninive est l'image de celle du monde, paroît encore plus clair par ces paroles, par lesquelles le Prophete la décrit en la mê-

me maniere , que saint Jean dans l'Apocalypse décrit cette superbe Babylone , qui est certainement , & dans ses déreglemens & dans sa ruine , l'image des desordres & de la condamnation de tous les méchans.

Car , comme le Prophete appelle Ninive *une courtisane & une prostituée qui a séduit les peuples par ses enchantemens & ses sortilèges* : Saint Jean aussi appelle Babylone *la grande prostituée* *Apoc. 17.* *qui est assise sur la multitude des eaux ; & il dit qu'elle avoit ces mots écrits sur le front : La grande Babylone mere des fornications & des abominations de la terre.* Il dit d'elle , que toutes les nations ont été séduites par ses enchantemens. Et il en décrit la ruine en ces termes : *Babylone est tombée , elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.*

L'Écriture appelle en general tous les crimes, *une prostitution , & une fornication* , parceque l'ame en les commettant , abandonne Dieu qui est son unique & son veritable époux , pour se prostituer au démon , qui en est le corrupteur & l'adultere. Elle appelle aussi tous les attraits du monde, *des enchantemens & des sortilèges* , parcequ'ils ont une malignité cachée , & comme une vertu diabolique qui emporte les ames , & les précipite en toutes sortes de déreglemens. C'est ainsi que le Sage dit , que les *niaiseries & les vains divertissemens du monde , sont un enchantement qui obscurcit la pureté des cœurs les plus simples par la malignité contagieuse de l'esprit du siecle.* *Sap. 4. 12.*

¶ 9. 10. *Êtes-vous plus considerable que la*

ville d'Alexandrie , dont le peuple a été enmené captif en une terre étrangere ? Dieu reproche à Ninive , que la ruine de la superbe ville d'Alexandrie ne l'a point touchée. Dieu nous parle en Dieu , & par une voix de tonnerre , lorsqu'il renverse des peuples entiers , pour nous faire apprehender la rigueur de ses jugemens. Mais si nos yeux ne sont point frappés du feu de ces éclairs , & si nous nous rendons sourds à un bruit si effroyable , que reste-t-il , sinon qu'il nous fasse ressentir par notre propre punition , ce que nous n'avons pas voulu apprendre de celle des autres ?

